



2 octobre 2018 ; Paris, IRHT, 40 avenue d'Iéna
(ligne 9 metro Iéna ou ligne 1 Georges V)

La *Catena aurea* de Thomas d'Aquin sur les Evangiles. Une chaîne de chaînes au défi de l'édition électronique

Catena aurea, 15^e s. (collection privée) © Fabio Gibiino

9h30	François Bougard	Accueil
9h45h	Martin Morard (CNRS-IRHT)	La <i>Catena</i> entre gloses et chaînes. Status quaestionis et questions ouvertes
10h30	Carmelo Giuseppe Conticello (CNRS-LEM)	Les enjeux doctrinaux de la <i>Catena aurea</i> à la veille du concile de Lyon II
11h15	questions - pause	
11h30	Matthieu Cassin (CNRS-IRHT)	Les chaînes grecques sur les Evangiles en Occident avant la <i>Catena aurea</i>
12h15	Jacques Noret (Katholieke Universiteit Leuven)	La nouvelle édition du volume 4 de la <i>Clavis Patrum Graecorum</i>
	questions - déjeuner	
14h15	Jérémy Delmulle (LEM-IRHT)	"Sermons augustinien et pseudo-augustinien dans la <i>Catena</i> . Thomas et les collections et homéliaires du haut Moyen Âge".
15h	Dominique Stuzmann (IRHT)	La tradition manuscrite du Chrysostome latin dans les bibliothèques cisterciennes
15h45	Jean-François Cottier (Paris 7)	Erasme et la <i>Catena aurea</i>
16h30		Questions et conclusions

« Tenir toujours fortement comme les deux bouts de la chaîne quoiqu'on ne voie pas toujours le milieu... »
(Bossuet, Traité du libre arbitre)

La *Catena aurea* sur les quatre évangiles de Thomas d'Aquin été fabriquée entre Paris et l'Italie dans les années 1262 et 1272 environ. La démarche intellectuelle de Thomas en a fait plus qu'un *Reader's Digest* de la Tradition chrétienne : un pont jeté au-dessus des frontières culturelles et même religieuses. Chaîne tendue entre Orient et Occident, elle a marqué un tournant de la théologie occidentale dans sa recherche d'une pensée unifiée, ouverte aux autres cultures théologiques, celles du passé et celles du monde grec et byzantin. Son rayonnement est attesté par près de 125 témoins manuscrits par évangile et une centaine d'éditions imprimées qui ont pénétré jusqu'à la Réforme, l'Humanisme et la République des Lettres. Nombre de ses 12800 citations explicites sont des remaniements tacites et personnels de textes cités à partir de chaînes et florilèges plus anciens, certains traduits ou retraduits. Aucune édition à ce jour ne permet de suivre le courant qui, de Thomas, remonte aux textes originaux des auteurs cités. L'édition électronique se présente comme un instrument de travail évolutif qui aide à comprendre comment les deux bouts de la chaîne se sont rejoints entre les mains de Thomas [texte provisoire en ligne (prochaine mise à jour le 30 septembre) : *Glossae Scripturae Sacrae-electronicae* : <http://gloss-e.irht.cnrs.fr/php/catena.php>]. La révision du texte vérolé des éditions imprimées met en évidence l'originalité de l'œuvre et modifie nombre d'idées reçues concernant la méthode de Thomas et de son équipe. Elle soulève aussi de nombreuses questions sur la documentation de Thomas et la façon d'en rendre compte dans le cadre d'une édition savante. Elle place surtout au coeur de la problématique éditoriale le rôle des chaînes, gloses et florilèges dans les méthodes de l'exégèse médiévale, latine et byzantine.

organisation : Martin Morard (PSL-Scripta CNRS-IRHT)
martin.morard@irht.cnrs.fr